

2025

Banque CCINP – MP-MPI

Exercice 1

**Exercice 2 : Analyse**

On pose $f(x) = \frac{3x+7}{(x+1)^2}$.

1. Décomposer $f(x)$ en éléments simples.

2. En déduire que f est développable en série entière sur un intervalle du type $]-r, r[$ (où $r > 0$).

Préciser ce développement en série entière et déterminer, en le justifiant, le domaine de validité D de ce développement en série entière.

3. (a) Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon $R > 0$.

On pose, pour tout $x \in]-R, R[$, $g(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.

Exprimer, pour tout entier p , en le prouvant, a_p en fonction de $g^{(p)}(0)$.

(b) En déduire le développement limité de f à l'ordre 3 au voisinage de 0.

1. En utilisant les méthodes habituelles de décomposition en éléments simples, on trouve

$$f(x) = \frac{3}{x+1} + \frac{4}{(x+1)^2}.$$

2. D'après le cours, $x \mapsto \frac{1}{x+1}$ et $x \mapsto \frac{1}{(x+1)^2}$ sont développables en série entière à l'origine.

De plus, on a $\forall x \in]-1, 1[$, $\frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n$ et $\frac{1}{(1+x)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n+1} n x^{n-1}$ (obtenu par dérivation du développement précédent). On en déduit que f est développable en série entière en tant que somme de deux fonctions développables en série entière. Et

$$\forall x \in]-1, 1[, f(x) = 3 \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n + 4 \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n (n+1) x^n.$$

C'est-à-dire $\forall x \in]-1, 1[, f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n (4n+7) x^n$.

Notons D le domaine de validité du développement en série entière de f . D'après ce qui précède, $]-1, 1[\subset D$.

Notons R le rayon de convergence de la série entière $\sum (-1)^n (4n+7) x^n$. D'après ce qui précède $R \geq 1$.

Posons, pour tout entier naturel n , $a_n = (-1)^n (4n+7)$.

Pour $x = 1$ et $x = -1$, $|a_n x^n| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ donc $\sum (-1)^n (4n+7) x^n$ diverge grossièrement et ainsi $R \leq 1$, $1 \notin D$ et $-1 \notin D$.

On en déduit que $D =]-1, 1[$.

3. (a) Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon $R > 0$. On pose, pour tout $x \in]-R, R[$, $g(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$.

D'après le cours, g est de classe \mathcal{C}^∞ sur $]-R, R[$, et

$$\forall p \in \mathbb{N}, \forall x \in]-R, R[, g^{(p)}(x) = \sum_{n=p}^{+\infty} n(n-1)\dots(n-p+1) a_n x^{n-p}.$$

Ainsi, pour tout $p \in \mathbb{N}$, $g^{(p)}(0) = p! a_p$ (tous les termes pour $n > p$ sont nuls). C'est-à-dire, pour tout $p \in \mathbb{N}$,

$$a_p = \frac{g^{(p)}(0)}{p!}.$$

(b) f est de classe \mathcal{C}^3 sur $]-1, 1[$. Donc d'après la formule de Taylor-Young, au voisinage de 0,

$$f(x) = \sum_{p=0}^3 \frac{f^{(p)}(0)}{p!} x^p + o(x^3)$$

Or, d'après les questions précédentes, pour tout entier p , $\frac{f^{(p)}(0)}{p!} = (-1)^p (4p+7)$.

Ainsi, au voisinage de 0, $f(x) = \sum_{p=0}^3 (-1)^p (4p+7) x^p + o(x^3) = f(x) = 7 - 11x + 15x^2 - 19x^3 + o(x^3)$.

Exercice 3 : Analyse

1. On pose $g(x) = e^{2x}$ et $h(x) = \frac{1}{1+x}$. Calculer, pour tout entier naturel k , la dérivée d'ordre k des fonctions g et h sur leurs ensembles de définition respectifs.
2. On pose $f(x) = \frac{e^{2x}}{1+x}$. En utilisant la formule de Leibniz concernant la dérivée n^{e} d'un produit de fonctions, déterminer, pour tout entier naturel n et pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}$, la valeur de $f^{(n)}(x)$.
3. Démontrer, dans le cas général, la formule de Leibniz, utilisée dans la question précédente.

1. g est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} et h est de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathbb{R} \setminus \{-1\}$. On prouve, par récurrence, que

$$\forall x \in \mathbb{R}, g^{(k)}(x) = 2^k e^{2x} \quad \text{et} \quad \forall x \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}, h^{(k)}(x) = \frac{(-1)^k k!}{(1+x)^{k+1}}.$$

2. g et h sont de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathbb{R} \setminus \{-1\}$ donc, d'après la formule de Leibniz, f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $\mathbb{R} \setminus \{-1\}$ et $\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}$,

$$f^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} g^{(n-k)}(x) h^{(k)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 2^{n-k} e^{2x} \frac{(-1)^k k!}{(1+x)^{k+1}} = n! e^{2x} \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k 2^{n-k}}{(n-k)! (1+x)^{k+1}}.$$

3. Notons $\mathcal{P}(n)$ la propriété « Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ sont n fois dérivables sur I alors, fg est n fois dérivable sur I et

$$\forall x \in I, (fg)^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(n-k)}(x) g^{(k)}(x). \quad \text{»}$$

Prouvons que $\mathcal{P}(n)$ est vraie par récurrence sur $n \in \mathbb{N}$.

- $\mathcal{P}(0)$ et $\mathcal{P}(1)$ sont vraies (dérivée d'un produit).
- Soit $n \geq 0$ tel que $\mathcal{P}(n)$ est vraie. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ deux fonctions $n+1$ fois dérivables sur I . Les fonctions f et g sont, en particulier, n fois dérivables sur I et donc par hypothèse de récurrence la fonction fg l'est aussi avec $\forall x \in I, (fg)^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(n-k)}(x) g^{(k)}(x)$.

Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, les fonctions $f^{(n-k)}$ et $g^{(k)}$ sont dérivables sur I donc par opérations sur les fonctions dérivables, la fonction $(fg)^{(n)}$ est encore dérivable sur I . Ainsi la fonction fg est $(n+1)$ fois dérivable et

$$\forall x \in I, (fg)^{(n+1)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \left(f^{(n+1-k)}(x) g^{(k)}(x) + f^{(n-k)}(x) g^{(k+1)}(x) \right).$$

En décomposant la somme en deux et en procédant à un décalage d'indice sur la deuxième somme, on obtient

$$\forall x \in I, (fg)^{(n+1)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(n+1-k)}(x) g^{(k)}(x) + \sum_{k=1}^{n+1} \binom{n}{k-1} f^{(n+1-k)}(x) g^{(k)}(x).$$

C'est-à-dire $(fg)^{(n+1)}(x) = \sum_{k=0}^{n+1} \left(\binom{n}{k} + \binom{n}{k-1} \right) f^{(n+1-k)}(x) g^{(k)}(x)$ avec $\binom{n}{-1} = \binom{n}{n+1} = 0$.

Or, en utilisant la formule de Pascal, on a $\binom{n}{k} + \binom{n}{k-1} = \binom{n+1}{k}$.

On en déduit que $(fg)^{(n+1)}(x) = \sum_{k=0}^{n+1} \binom{n+1}{k} f^{(n+1-k)}(x) g^{(k)}(x)$.

Donc $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie, ce qui établit la récurrence.

**Exercice 4 : Analyse****1. Énoncer le théorème des accroissements finis.****2. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ et soit $x_0 \in]a, b[$.****On suppose que f est continue sur $[a, b]$ et que f est dérivable sur $]a, x_0[$ et sur $]x_0, b[$.****Démontrer que, si f' admet une limite finie en x_0 , alors f est dérivable en x_0 et $f'(x_0) = \lim_{x \rightarrow x_0} f'(x)$.****3. Prouver que l'implication : (f est dérivable en x_0) \implies (f' admet une limite finie en x_0) est fausse.****Indication : on pourra considérer la fonction g définie par : $g(x) = x^2 \sin \frac{1}{x}$ si $x \neq 0$ et $g(0) = 0$.**Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. On suppose que1. **H1** f est continue sur $[a, b]$ **H2** f est dérivable sur $]a, b[$.Alors $\exists c \in]a, b[$ tel que $f(b) - f(a) = f'(c)(b - a)$.2. On suppose que $f'(x) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} \ell$.Soit $h \neq 0$ tel que $x_0 + h \in [a, b]$.En appliquant le théorème des accroissements finis, à la fonction f , entre x_0 et $x_0 + h$, on peut affirmer qu'il existe c_h strictement compris entre x_0 et $x_0 + h$ tel que

$$f(x_0 + h) - f(x_0) = f'(c_h)h.$$

Quand $h \rightarrow 0$ (avec $h \neq 0$), on a, par encadrement, $c_h \rightarrow x_0$. Donc

$$\frac{f(x_0 + h) - f(x_0)}{h} = f'(c_h) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} f'(x) = \ell.$$

On en déduit que f est dérivable en x_0 et $f'(x_0) = \ell$.3. La fonction g proposée dans l'indication est dérivable sur $]-\infty, 0[$ et $]0, +\infty[$ par opérations. g est également dérivable en 0 si $x \neq 0$, $g(x) = x \times \underbrace{x \sin\left(\frac{1}{x}\right)}_{\xrightarrow{x \rightarrow 0} 0} = o(x)$ est un $DL_1(0)$ de g donc g est dérivable en 0et $g'(0) = 0$.Autre argument possible : $\frac{g(h) - g(0)}{h} = h \sin\left(\frac{1}{h}\right) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$ car le sinus est borné.

Cependant,

$$\forall x \in \mathbb{R} \setminus \{0\}, g'(x) = 2x \sin\left(\frac{1}{x}\right) - \cos\left(\frac{1}{x}\right).$$

avec $2x \sin\left(\frac{1}{x}\right) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$ car le sinus est borné, mais $x \mapsto \cos\left(\frac{1}{x}\right)$ n'admet pas de limite en 0 car $\cos\left(\frac{1}{(n\pi)^{-1}}\right) = (-1)^n$.Donc g' n'a pas de limite en 0.

Exercice 5



Exercice 6

Exercice 7



Exercice 8

Exercice 9

**Exercice 10 : Analyse**

On pose $f_n(x) = (x^2 + 1) \frac{ne^x + xe^{-x}}{n+x}$.

1. Démontrer que la suite de fonctions (f_n) converge uniformément sur $[0, 1]$.

2. Calculer la limite lorsque $n \rightarrow +\infty$ de $\int_0^1 (x^2 + 1) \frac{ne^x + xe^{-x}}{n+x} dx$.

1. Pour $x \in [0, 1]$, $f_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} (x^2 + 1)e^x$: la suite de fonctions (f_n) converge simplement vers $f : x \mapsto (x^2 + 1)e^x$ sur $[0, 1]$. On a

$$\forall x \in [0, 1], |f_n(x) - f(x)| = \left| (x^2 + 1) \frac{x(e^{-x} - e^x)}{n+x} \right| \leq \frac{2e}{n} \text{ qui ne dépend pas de } x.$$

donc $\|f_n - f\|_\infty \leq \frac{2e}{n} \rightarrow 0$ puis $\|f_n - f\|_\infty \rightarrow 0$ et donc

la suite de fonctions (f_n) converge uniformément vers f sur $[0, 1]$.

2. **H1** Toutes les f_n sont continues sur $[0, 1]$;

H2 (f_n) converge uniformément sur le segment $[0, 1]$.

On peut intervertir limite et intégrale :

$$\int_0^1 (x^2 + 1) \frac{ne^x + xe^{-x}}{n+x} dx \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 (x^2 + 1)e^x dx.$$

En effectuant deux intégrations par parties, on trouve $\int_0^1 (x^2 + 1)e^x dx = 2e - 3$.

Exercice 11



Exercice 12

Exercice 13

**Exercice 14 : Analyse**

1. Soit a et b deux réels donnés avec $a < b$. Soit (f_n) une suite de fonctions continues sur $[a, b]$, à valeurs réelles.

Démontrer que si la suite (f_n) converge uniformément sur $[a, b]$ vers f , alors la suite $\left(\int_a^b f_n(x) dx\right)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $\int_a^b f(x) dx$.

2. Justifier comment ce résultat peut être utilisé dans le cas des séries de fonctions.

3. Démontrer que $\int_0^{\frac{1}{2}} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} x^n\right) dx = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n2^n}$.

1. $f_n - f$ est bornée à partir d'un certain rang, et à partir de ce rang, on peut écrire

$$\left| \int_a^b f_n(t) dt - \int_a^b f(t) dt \right| \leq \int_a^b |f_n(t) - f(t)| dt \leq (b-a) \|f_n - f\|_{\infty} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

2. Il suffit de l'appliquer à la suite des sommes partielles (S_n) dont la convergence uniforme en tant que suite de fonctions est équivalente à la convergence uniforme de la série de fonction $\sum f_n$. Par ailleurs, la continuité des fonctions f_n implique celle des sommes partielles S_n .

3. **H1** $\forall n \in \mathbb{N}$, f_n est continue sur $\left[0, \frac{1}{2}\right]$.

H2 La série $\sum x^n$ converge normalement et donc uniformément sur le segment $\left[0, \frac{1}{2}\right]$ (si $f_n : x \mapsto x^n$, alors $\|f_n\|_{\infty} = \frac{1}{2^n}$ qui est un terme général de série géométrique convergente).

On en déduit alors que

$$\int_0^{\frac{1}{2}} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} x^n\right) dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^{\frac{1}{2}} x^n dx = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n+1} \frac{1}{2^{n+1}} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n} \frac{1}{2^n}.$$

Exercice 15 : Analyse

Soit X une partie de \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

1. Soit $\sum f_n$ une série de fonctions définies sur X à valeurs dans \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

Rappeler la définition de la convergence normale de $\sum f_n$ sur X , puis celle de la convergence uniforme de $\sum f_n$ sur X .

2. Démontrer que toute série de fonctions, à valeurs dans \mathbb{R} ou \mathbb{C} , normalement convergente sur X est uniformément convergente sur X .
3. La série de fonctions $\sum \frac{n^2}{n!} z^n$ est-elle uniformément convergente sur le disque fermé de centre 0 et de rayon $R \in \mathbb{R}_+^*$?

1. On dit que la série $\sum f_n$ converge normalement sur X lorsque les f_n sont toutes bornées au moins à partir d'un certain rang et la série numérique $\sum \|f_n\|_\infty$ converge.

On dit que la série $\sum f_n$ converge uniformément sur X lorsque la suite des sommes partielles $(S_n) = \left(\sum_{k=0}^n f_k \right)$

converge uniformément, ce qui équivaut à la convergence uniforme de suite $(R_n) = \left(\sum_{k=n+1}^{+\infty} f_k \right)$ vers la fonction nulle.

2. En cas de convergence normale, on a, au moins à partir d'un certain rang, pour tout $x \in X$, $|f_n(x)| \leq \|f_n\|_\infty$ donc convergence absolue de $\sum f_n(x)$ et donc convergence simple de $\sum f_n$ sur X . On peut donc bien parler de reste.

Puis, par inégalité triangulaire, pour tout $x \in X$,

$$|R_n(x)| = \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} f_k(x) \right| \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} |f_k(x)| \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} \|f_k\|_\infty,$$

le dernier terme ne dépendant pas de x et tendant vers 0 comme reste de série convergente, donc $(R_n)_n$ converge uniformément vers 0 et donc $\sum f_n$ converge uniformément sur X .

3. On pose, $\forall n \in \mathbb{N}$, $a_n = \frac{n^2}{n!} \neq 0$. Alors

$$\left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{n+1}{n^2} \rightarrow 0.$$

On en déduit, par critère de d'Alembert, que la série entière $\sum \frac{n^2}{n!} z^n$ a un rayon de convergence égal à $+\infty$. Cette série entière converge donc normalement sur tout disque fermé de \mathbb{C} .

En particulier, d'après 2., cette série entière converge uniformément sur tout disque de centre 0 et de rayon R .

**Exercice 16 : Analyse**

On considère la série de fonctions de terme général f_n définie par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [0, 1], f_n(x) = \ln\left(1 + \frac{x}{n}\right) - \frac{x}{n}.$$

On pose, lorsque la série converge,

$$S(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left[\ln\left(1 + \frac{x}{n}\right) - \frac{x}{n} \right].$$

1. Démontrer que S est définie sur $[0, 1]$.

2. On définit une suite $(u_n)_{n \geq 1}$ par $u_n = \ln(n+1) - \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$.

En utilisant $S(1)$ montrer que la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ est convergente.

En déduire un équivalent simple de $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$ lorsque $n \rightarrow +\infty$.

3. Démontrer que S est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ et calculer $S'(1)$.

1. On a, pour tout $x \in]0, 1]$, $-f_n(x) \sim \frac{x^2}{n^2}$ terme général positif de série convergente, donc, par comparaison, $\sum f_n(x)$ converge. C'est aussi le cas pour $x = 0$ car $f_n(0) = 0$. Donc S est bien définie sur $[0, 1]$.

2. Comme

$$\ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) - \frac{1}{n} = \ln(n+1) - \ln n - \frac{1}{n},$$

u_n est la somme partielle d'ordre n de la série précédente pour $x = 1$, donc $u_n \rightarrow S(1)$.

Ainsi $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} = \ln(n+1) - u_n = \ln n + \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) - u_n = \ln n + o(\ln n)$ et donc $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \sim \ln n$.

3. **H1** $\forall n \in \mathbb{N}^*$, f_n est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$

H2 D'après la question 1, $\sum f_n$ converge simplement sur $[0, 1]$.

H3 $\forall x \in [0, 1]$, $f'_n(x) = \frac{1}{x+n} - \frac{1}{n} = \frac{-x}{n(x+n)}$. Donc $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\forall x \in [0, 1]$,

$$|f'_n(x)| \leq \frac{1}{n^2}.$$

On en déduit que $\|f'_n\|_\infty \leq \frac{1}{n^2}$ qui est un terme général positif de série convergente.

Donc $\sum_{n \geq 1} f'_n$ converge normalement, donc uniformément sur $[0, 1]$.

On peut alors affirmer que la fonction S est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ et on a $\forall x \in [0, 1]$, $S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} f'_n(x)$.

En vertu de ce qui précède, $S'(1) = \sum_{n=1}^{+\infty} u'_n(1) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\frac{1}{n+1} - \frac{1}{n} \right) = -1$ par télescopage. Donc $S'(1) = -1$.

Exercice 17

**Exercice 18 : Analyse**

On pose : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}, u_n(x) = \frac{(-1)^n x^n}{n}$. On considère la série de fonctions $\sum_{n \geq 1} u_n$.

1. Étudier la convergence simple de cette série.

On note D l'ensemble des x où cette série converge et $S(x)$ la somme de cette série pour $x \in D$.

2. (a) La fonction S est-elle continue sur D ?

(b) Étudier la convergence normale, puis la convergence uniforme de cette série sur D .

(c) Étudier la convergence uniforme de cette série sur $[0, 1]$.

1. La série de fonctions étudiée est une série entière de rayon de convergence $R = 1$.

En $x = 1$, il y a convergence par le théorème spécial des séries alternées.

En $x = -1$, la série diverge (série harmonique).

On a donc $D =]-1, 1[$.

2. (a) En tant que somme d'une série entière de rayon de convergence 1, S est continue sur $]-1, 1[$.

En $x = 1$, il s'agit de la série $\sum \frac{(-1)^n}{n}$, dont la convergence est assurée par le théorème spécial des séries alternées.

Le théorème d'Abel radial permet alors d'affirmer directement la continuité de S en 1, et donc finalement S est continue sur D entier.

(b) $\forall x \in D, u_n(x) = \frac{(-1)^n x^n}{n}$, donc $\|u_n\|_\infty = \sup_{x \in]-1, 1[} |u_n(x)| = \frac{1}{n}$ (atteint en $x = 1$) et $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$ diverge.

Donc $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n} x^n$ ne converge pas normalement sur D .

$\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n} x^n$ ne converge pas uniformément sur D non plus car, sinon, on pourrait employer le théorème de la double limite en -1 et cela entraînerait la convergence de la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n}$, ce qui est absurde.

(c) On étudie la convergence uniforme sur $[0, 1]$.

Pour tout $x \in [0, 1]$, la série numérique $\sum_{n \geq 1} u_n(x)$ vérifie les hypothèses du théorème spécial des séries alternées : $\left(\frac{x^n}{n}\right)$ décroît et tend vers 0. Cela permet de majorer son reste R_n . On a

$$\forall x \in [0, 1], |R_n(x)| = \left| \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k(x) \right| \leq |u_{n+1}(x)| = \frac{x^{n+1}}{n+1} \leq \frac{1}{n+1} \text{ qui ne dépend pas de } x.$$

Donc $\|R_n\|_\infty \leq \frac{1}{n+1} \rightarrow 0$. Donc, $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge uniformément sur $[0, 1]$.

Bilan final : En regroupant tous les résultats obtenus et le cours sur les séries entières, on peut affirmer que $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge normalement sur tout segment de $]-1, 1[$ et converge uniformément sur tout segment de $] -1, 1]$.

Exercice 19 : Analyse

1. (a) Justifier, oralement, à l'aide du théorème de dérivation terme à terme, que la somme d'une série entière de la variable réelle est dérivable sur son intervalle ouvert de convergence.

Remarque : On pourra utiliser, sans le démontrer, que la série $\sum a_n x^n$ et la série $\sum n a_n x^n$ ont même rayon de convergence.

- (b) En déduire le développement en série entière à l'origine, de la fonction de la variable réelle :

$$x \mapsto \frac{1}{(1-x)^2}.$$

2. (a) Donner le développement en série entière à l'origine de la fonction de la variable complexe : $z \mapsto \frac{1}{1-z}$.

- (b) Rappeler le produit de Cauchy de deux séries entières.

- (c) En déduire le développement en série entière à l'origine, de la fonction de la variable complexe :

$$z \mapsto \frac{1}{(1-z)^2}.$$

1. (a) On applique le théorème de dérivation terme à terme d'une série de fonctions :

H1 les f_n sont de classe \mathcal{C}^1 sur $] -R, R[$;

H2 la série de fonction converge simplement sur $] -R, R[$;

H3 la série des f'_n qui a même rayon de convergence converge uniformément sur tout segment de $] -R, R[$.

- (b) Et donc, en dérivant $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$, $\forall x \in]-1, 1[$, $\frac{1}{(1-x)^2} = \sum_{n=1}^{+\infty} n x^{n-1} = \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) x^n$.

2. (a) Pour tout $z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| < 1$, $\frac{1}{1-z} = \sum_{n=0}^{+\infty} z^n$.

- (b) Si $\sum a_n z^n$ et $\sum b_n z^n$ sont de rayon R_a et R_b respectivement, alors la série des $\sum \left(\sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} \right) z^n$ est de rayon de $R_c \geq \min(R_a, R_b)$ et pour tout z tel que $|z| < R_c$,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} \right) z^n = \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n \right) \left(\sum_{n=0}^{+\infty} b_n z^n \right)$$

- (c) En effectuant le produit de Cauchy de $\sum z^n$ avec elle-même, pour tout $z \in \mathbb{C}$ tel que $|z| < 1$,

$$\frac{1}{(1-z)^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n 1 \right) z^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) z^n.$$

**Exercice 20 : Analyse**

1. Donner la définition du rayon de convergence d'une série entière de la variable complexe.
2. Déterminer le rayon de convergence de chacune des séries entières suivantes :

(a) $\sum \frac{(n!)^2}{(2n)!} z^{2n+1}$.

(b) $\sum n^{(-1)^n} z^n$.

(c) $\sum \cos(n) z^n$.

1. Donner les deux définitions :

- Celle du programme : $R = \sup \{ \{r \in \mathbb{R}^+, (a_n r^n) \text{ bornée}\} \} \in [0, +\infty]$
- Celle la plus utile en pratique : c'est l'unique $R \in [0, +\infty]$ tel que

$$|z| < R \implies \sum a_n z^n \text{ converge absolument}$$

$$|z| > R \implies \sum a_n z^n \text{ diverge grossièrement}$$

2. (a) Comme la série entière est lacune, on utilise le critère de d'Alembert général : pour
- $z \in \mathbb{C}^*$
- ,

$$\frac{(n+1)!^2 |z|^{2n+3} (2n)!}{(2n+2)! n!^2 |z|^{2n+1}} \rightarrow \frac{|z|^2}{4},$$

donc la série entière converge absolument si $|z| < 2$ et diverge grossièrement si $|z| > 2$: $R = 2$.

- (b) Comme pour tout
- $n \in \mathbb{N}$
- ,

$$\frac{1}{n} \leq n^{(-1)^n} \leq n$$

et comme les séries entières $\sum \frac{z^n}{n}$ et $\sum n z^n$ ont un rayon de convergence égal à celui de $\sum z^n$ donc 1, c'est aussi le cas de $\sum n^{(-1)^n} z^n$: $R = 1$.

- (c) La suite
- $(\cos(n))_{n \in \mathbb{N}}$
- est bornée mais ne tend pas vers 0 (sinon, on a un problème avec
- $\cos(2n) = 2 \cos^2 n - 1 \dots$
-) donc la série
- $\sum \cos(n) z^n$
- ne converge pas absolument, donc
- $R = 1$
- .

Remarque : Cette fois, le critère de D'Alembert ne s'applique pas.

Exercice 21 : Analyse

1. Donner la définition du rayon de convergence d'une série entière de la variable complexe.
2. Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite bornée telle que la série $\sum a_n$ diverge. Quel est le rayon de convergence de la série entière $\sum a_n z^n$? Justifier.
3. Quel est le rayon de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 1} (\sqrt{n})^{(-1)^n} \ln\left(1 + \frac{1}{\sqrt{n}}\right) z^n$?

1. Donner les deux définitions :

- Celle du programme : $R = \sup\{r \in \mathbb{R}^+, (a_n r^n) \text{ bornée}\} \in [0, +\infty]$
- Celle la plus utile en pratique : c'est l'unique $R \in [0, +\infty]$ tel que

$$|z| < R \implies \sum a_n z^n \text{ converge absolument}$$

$$|z| > R \implies \sum a_n z^n \text{ diverge grossièrement}$$

2. Comme $\sum a_n 1^n$ et $(a_n 1^n)$ est bornée, 1 est sur le cercle de convergence : $\boxed{R = 1.}$

3. Pour tout $n \geq 1$,

$$0 \leq a_n = (\sqrt{n})^{(-1)^n} \ln\left(1 + \frac{1}{\sqrt{n}}\right) \leq \sqrt{n} \ln\left(1 + \frac{1}{\sqrt{n}}\right) \leq \sqrt{n} \frac{1}{\sqrt{n}} = 1$$

par l'inégalité de convexité classique sur le \ln (au programme de première année) donc (a_n) est bornée. De plus,

$$a_n \geq \frac{1}{\sqrt{n}} \ln\left(1 + \frac{1}{\sqrt{n}}\right) \sim \frac{1}{n} \quad \text{terme général positif de série divergente}$$

donc $\sum a_n$ diverge par comparaison.

Autre argument possible : $a_{2n} = \sqrt{2n} \ln\left(1 + \frac{1}{\sqrt{2n}}\right) \rightarrow 1$ donc $a_n \not\rightarrow 0$: la série $\sum a_n$ diverge grossièrement.

Donc $\boxed{R = 1.}$

**Exercice 22 : Analyse**

1. Que peut-on dire du rayon de convergence de la somme de deux séries entières ? Le démontrer.
2. Développer en série entière au voisinage de 0, en précisant le rayon de convergence, la fonction $f : x \mapsto \ln(1+x) + \ln(1-2x)$.

La série obtenue converge-t-elle pour $x = \frac{1}{4}$? $x = \frac{1}{2}$? $x = -\frac{1}{2}$?

En cas de convergence, la somme de cette série est-elle continue en ces points ?

1. Soit $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$ et $\sum_{n \geq 0} b_n z^n$ de rayons de convergence respectifs R_a et R_b .

On note R_{a+b} le rayon de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 0} (a_n + b_n) z^n$.

Alors $R_{a+b} \geq \min(R_a, R_b)$ avec égalité si $R_a \neq R_b$.

En effet, Si $|z| \leq \min(R_a, R_b)$, on a bien convergence absolue de la série somme vers la somme des sommes des séries. Donc $R_{a+b} \geq \min(R_a, R_b)$.

Si $R_a \neq R_b$, par exemple $R_a < R_b$, z tel que $R_a < |z| < R_b$, alors $a_n z^n \not\rightarrow 0$ et $b_n z^n \rightarrow 0$ donc $(a_n + b_n) z^n \not\rightarrow 0$ et $|z| \geq R_{a+b}$ puis $R_a \geq R_{a+b} \geq \min(R_a, R_b) = R_a$.

2. Pour $|x| < 1$, $\ln(1+x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} x^n$. Pour $|x| < \frac{1}{2}$, $\ln(1-2x) = -\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2^n}{n} x^n$.

D'après 1., le rayon de convergence de $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n-1} - 2^n}{n} x^n$ vaut $\frac{1}{2}$.

Donc le domaine de validité du développement en série entière à l'origine de f contient $\left] -\frac{1}{2}, \frac{1}{2} \right[$ et est

contenu dans $\left[-\frac{1}{2}, \frac{1}{2} \right]$, et, pour $|x| < \frac{1}{2}$, $f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1} - 2^n}{n} x^n$.

Pour $x = \frac{1}{4}$: la série entière converge et est continue en $\frac{1}{4}$ car $\frac{1}{4} \in \left] -\frac{1}{2}, \frac{1}{2} \right[$.

Pour $x = \frac{1}{2}$: la série entière diverge car elle est la somme d'une série convergente : $\frac{1}{2}$ appartient à $] -1, 1[$, intervalle ouvert de convergence de la série entière $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n-1}}{n} x^n$, et d'une série divergente : la série harmonique.

Pour $x = -\frac{1}{2}$: la série entière converge en $-\frac{1}{2}$ comme somme de deux séries convergentes. En effet,

- d'une part, $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n-1}}{n} \left(-\frac{1}{2}\right)^n$ converge car $-\frac{1}{2} \in] -1, 1[$;
- d'autre part, $\sum_{n \geq 1} -\frac{2^n}{n} \left(-\frac{1}{2}\right)^n = -\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n}$ converge d'après le critère spécial des séries alternées : la suite $\left(\frac{1}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est bien décroissante et de limite nulle.

La continuité de la somme de la série entière en ce point est alors assurée par le théorème d'Abel radial appliqué à $x \mapsto f(-x)$.

Remarque : Soit $\sum a_n x^n$ est une série entière de rayon $R > 0$. On note f la somme de cette série entière sur son domaine de convergence.

La version du théorème d'Abel radial au programme assure que

$$\text{si } \sum a_n R^n \text{ converge alors } \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \xrightarrow{x \rightarrow R^-} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n R^n.$$

En considérant la fonction la fonction $x \mapsto f(-x)$ qui est la somme de la série entière $\sum (-1)^n a_n x^n$ (de rayon de convergence toujours égal à R), on a immédiatement l'extension suivante

$$\text{si } \sum a_n (-R)^n \text{ converge alors } \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \xrightarrow{x \rightarrow -R^+} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n (-R)^n.$$

Exercice 23 : Analyse

Soit $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite complexe telle que la suite $\left(\frac{|a_{n+1}|}{|a_n|}\right)_{n \in \mathbb{N}}$ admet une limite.

1. Démontrer que les séries entières $\sum a_n x^n$ et $\sum (n+1)a_{n+1}x^n$ ont le même rayon de convergence. On le note R .

2. Démontrer que la fonction $x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est de classe \mathcal{C}^1 sur l'intervalle $] -R, R[$.

1. On pose ℓ la limite de la suite convergente $\frac{|a_{n+1}|}{|a_n|}$. Alors, d'après le critère de d'Alembert pour les séries entières, $R(\sum a_n x^n) = R = \frac{1}{\ell}$ (avec $R = +\infty$ dans le cas $\ell = 0$ et $R = 0$ dans le cas $\ell = +\infty$).

Puis, comme $\frac{|(n+1)a_{n+1}|}{|na_n|} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \ell$ donc $R(\sum (n+1)a_{n+1}x^n) = \frac{1}{\ell} = R = R(\sum a_n x^n)$.

2. On pose, $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in]-R, R[, f_n(x) = a_n x^n$.

Soit $r \in]0, R[$. On pose $D_r =]-r, r[$.

H1 $\sum f_n$ converge simplement sur D_r .

H2 $\forall n \in \mathbb{N}, f_n$ est de classe \mathcal{C}^1 sur D_r .

H3 D'après 1., $\sum f_n'$ est une série entière de rayon de convergence R .

Donc, $\sum f_n'$ converge normalement donc uniformément sur tout segment inclus dans $] -R, R[$, donc converge uniformément sur D_r .

On en déduit que $\forall r \in]0, R[, S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ est de classe \mathcal{C}^1 sur D_r . Donc,

S est de classe \mathcal{C}^1 sur $] -R, R[$.

**Exercice 24 : Analyse**

1. Déterminer le rayon de convergence de la série entière $\sum \frac{x^n}{(2n)!}$.

On pose $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{(2n)!}$.

2. Rappeler, sans démonstration, le développement en série entière en 0 de la fonction $x \mapsto \text{ch}(x)$ et préciser le rayon de convergence.

3. (a) Déterminer $S(x)$.

(b) On considère la fonction f définie sur \mathbb{R} par :

$$f(0) = 1, \quad f(x) = \text{ch} \sqrt{x} \text{ si } x > 0, \quad f(x) = \cos \sqrt{-x} \text{ si } x < 0.$$

Démontrer que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} .

1. Par critère de d'Alembert, comme $\left| \frac{(2n)!}{(2n+2)!} \right| = \frac{1}{(2n+2)(2n+1)} \rightarrow 0$,

la série entière $\sum \frac{x^n}{(2n)!}$ a pour rayon de convergence $+\infty$.

2. $\forall x \in \mathbb{R}, \text{ch}(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!}$ de rayon de convergence $+\infty$.

3. (a) Pour $x \geq 0$, on peut écrire $x = t^2$ et $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{(2n)!} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{t^{2n}}{(2n)!} = \text{ch}(t)$ donc $S(x) = \text{ch} \sqrt{x}$.

Pour $x < 0$, on peut écrire $x = -t^2$ et $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{(2n)!} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n t^{2n}}{(2n)!} = \cos(t)$ donc $S(x) = \cos \sqrt{-x}$.

(b) D'après la question précédente, $f = S$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R} car développable en série entière à l'origine avec un rayon de convergence égal à $+\infty$.

Exercice 25 : Analyse

1. Démontrer que, pour tout entier naturel n , la fonction $t \mapsto \frac{1}{1+t^2+t^n e^{-t}}$ est intégrable sur $[0, +\infty[$.

2. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, pose $u_n = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2+t^n e^{-t}}$. Calculer la limite de (u_n) .

1. $f : t \mapsto \frac{1}{1+t^2+t^n e^{-t}}$ est continue et positive sur $[0, +\infty[$.

De plus, pour tout $t \in \mathbb{R}^+$, $0 \leq \frac{1}{1+t^2+t^n e^{-t}} \leq \frac{1}{1+t^2}$ avec

$$\int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = [\text{Arctan } t]_0^{+\infty} = \frac{\pi}{2} < +\infty$$

donc $\int \frac{dt}{1+t^2+t^n e^{-t}}$ converge et ainsi, par positivité, f est intégrable sur $[0, +\infty[$.

Autre rédaction possible : dans $[0, +\infty[$,

$$0 \leq \int \frac{dt}{1+t^2+t^n e^{-t}} \leq \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = \frac{\pi}{2} < +\infty$$

d'où la convergence de l'intégrale puis l'intégrabilité par positivité.

2. **H1** La suite de fonctions (f_n) converge simplement sur $[0, +\infty[$ vers la fonction f définie par

$$f(t) = \begin{cases} \frac{1}{1+t^2} & \text{si } t \in [0, 1[\\ \frac{1}{2+e^{-1}} & \text{si } t = 1 \\ 0 & \text{si } t \in]1, +\infty[\end{cases}$$

H2 Les fonctions f_n et f sont continues par morceaux sur $[0, +\infty[$.

H3 $\forall t \in [0, +\infty[, |f_n(t)| \leq \phi(t)$ avec ϕ positive, continue et intégrable sur $[0, +\infty[$.

Alors, d'après le théorème de convergence dominée,

$$u_n = \int_0^{+\infty} f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} f(t) dt = \int_0^1 \frac{dt}{1+t^2} = \frac{\pi}{4}.$$

Donc $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{\pi}{4}$.

**Exercice 26 : Analyse**

Pour tout entier $n \geq 1$, on pose $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{1}{(1+t^2)^n} dt$.

- Justifier que I_n est bien définie.
- (a) Étudier la monotonie de la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.
(b) Déterminer la limite de la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.
- La série $\sum_{n \geq 1} (-1)^n I_n$ est-elle convergente ?

Posons pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et $t \in [0, +\infty[$, $f_n(t) = \frac{1}{(1+t^2)^n}$.

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$, f_n est continue sur $[0, +\infty[$. De plus, $f_n(t) \underset{+\infty}{\sim} \frac{1}{t^{2n}}$. Or $2n > 1$, donc $t \mapsto \frac{1}{t^{2n}}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$ par critère de Riemann. Donc, par équivalence, f_n est intégrable sur $[1, +\infty[$ donc sur $[0, +\infty[$.
- (a) $\forall t \in [0, +\infty[$, $f_{n+1}(t) = \frac{1}{(1+t^2)^{n+1}} \leq \frac{1}{(1+t^2)^n} = f_n(t)$ car $1+t^2 \geq 1$.

En intégrant, on obtient

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, I_{n+1} \leq I_n.$$

Donc $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

- (b) Remarque : $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante et positive ce qui nous assure la convergence de la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$. Déterminons la limite de la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.

H1 La suite de fonctions $(f_n)_{n \geq 1}$ converge simplement sur $[0, +\infty[$ vers la fonction f définie sur $[0, +\infty[$ par

$$f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x > 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

(On peut aussi appliquer le théorème sur $]0, +\infty[$ pour ne pas avoir à traiter le cas particulier de $x = 0$.)

H2 Les f_n et f sont continue par morceaux sur $[0, +\infty[$.

H3 Domination

$$\forall t \in [0, +\infty[, \forall n \in \mathbb{N}^*, |f_n(t)| \leq \frac{1}{1+t^2} = \phi(t)$$

avec ϕ continue et positive sur $[0, +\infty[$ et

$$\int_0^{+\infty} |\phi(t)| dt = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = [\text{Arctan } t]_0^{+\infty} = \frac{\pi}{2} < +\infty,$$

donc ϕ est intégrable sur $[0, +\infty[$.

Par le théorème de convergence dominée on obtient

$$I_n = \int_0^{+\infty} f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} f(t) dt = 0$$

et la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ a pour limite 0.

- D'après les questions précédentes, la suite $(I_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est positive, décroissante et converge vers 0. Donc, par application du théorème spécial des séries alternées, on peut affirmer que

$$\text{la série } \sum_{n \geq 1} (-1)^n I_n \text{ converge.}$$

Exercice 27 : Analyse

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $f_n(x) = \frac{e^{-x}}{1+n^2x^2}$ et $u_n = \int_0^1 f_n(x) dx$.

1. Étudier la convergence simple de la suite de fonctions (f_n) sur $[0, 1]$.
2. Soit $a \in]0, 1[$. La suite de fonctions (f_n) converge-t-elle uniformément sur $[a, 1]$?
3. La suite de fonctions (f_n) converge-t-elle uniformément sur $[0, 1]$?
4. Trouver la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.

1. On a déjà $f_n(0) = 1 \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Soit $x \in]0, 1]$. Pour n au voisinage de $+\infty$, $f_n(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{e^{-x}}{x^2} \frac{1}{n^2}$, donc $f_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

On en déduit que la suite de fonctions (f_n) converge simplement sur $[0, 1]$ vers la fonction f définie par

$$f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \in]0, 1] \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

2. Soit $a \in]0, 1[$.

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [a, 1], |f_n(x) - f(x)| = f_n(x) \leq \frac{e^{-a}}{1+n^2a^2}$$

Comme cette majoration est indépendante de x , $\|f_n - f\|_{\infty, [a, 1]} \leq \frac{e^{-a}}{1+n^2a^2}$.

Or $\frac{e^{-a}}{1+n^2a^2} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$, donc $\|f_n - f\|_{\infty, [a, 1]} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

On en déduit que (f_n) converge uniformément vers f sur $[a, 1]$.

3. Les fonctions f_n étant continues sur $[0, 1]$ et la limite simple f ne l'étant pas, on peut assurer qu'il n'y a pas convergence uniforme sur $[0, 1]$.
4. **H1** (f_n) converge simplement vers f sur $[0, 1]$.
H2 Les fonctions f_n et f sont continues par morceaux sur $[0, 1]$.
H3 $\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall x \in [0, 1], |f_n(x)| \leq e^{-x} \leq 1 = \varphi(x)$ avec $\varphi : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}^+$ continue, positive, intégrable sur $[0, 1]$.
 D'après le théorème de convergence dominée, on peut donc affirmer que :

$$u_n = \int_0^1 f_n(x) dx \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f(x) dx = 0.$$

**Exercice 28 : Analyse****N.B. : les deux questions sont indépendantes.**

1. La fonction $x \mapsto \frac{e^{-x}}{\sqrt{x^2-4}}$ est-elle intégrable sur $]2, +\infty[$?

2. Soit a un réel strictement positif.

La fonction $x \mapsto \frac{\ln x}{\sqrt{1+x^{2a}}}$ est-elle intégrable sur $]0, +\infty[$?

1. Soit $f : x \mapsto \frac{e^{-x}}{\sqrt{x^2-4}}$ continue sur $]2, +\infty[$. De plus,

Sur $]2, 3]$

$$f(x) = \frac{e^{-x}}{\sqrt{(x-2)(x+2)}} \underset{x \rightarrow 2}{\sim} \frac{e^{-2}}{2} \times \frac{1}{(x-2)^{1/2}}.$$

Or $x \mapsto \frac{1}{(x-2)^{1/2}}$ est intégrable sur $]2, 3]$ (fonction de Riemann intégrable sur $]2, 3]$ car $\frac{1}{2} < 1$).
Donc, par comparaison, f est intégrable sur $]2, 3]$.

Sur $[3, +\infty[$

$$f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{-x}}{x} = g(x).$$

Or $x^2 g(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ par croissances comparées donc, au voisinage de $+\infty$, $g(x) = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$.

Comme $x \mapsto \frac{1}{x^2}$ est intégrable sur $[3, +\infty[$, on en déduit que g est intégrable sur $[3, +\infty[$.

Donc, par comparaison, f est intégrable sur $[3, +\infty[$.

Ainsi, f est intégrable sur $]2, +\infty[$.

2. **Cas particulier d'intégrales de Bertrand** : soit a un réel strictement positif. On pose $f : x \mapsto \frac{\ln x}{\sqrt{1+x^{2a}}}$, fonction continue sur $]0, +\infty[$.

Sur $]0, e]$

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \ln x = g(x).$$

Or $\sqrt{x} g(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$ donc, au voisinage de 0 , $g(x) = o\left(\frac{1}{x^{1/2}}\right)$.

Or $x \mapsto \frac{1}{x^{1/2}}$ est intégrable sur $]0, 1]$ (fonction de Riemann intégrable sur $]0, 1]$ car $1/2 < 1$).

Donc g est intégrable sur $]0, e]$, et, par comparaison, f est intégrable sur $]0, e]$ pour tout $a \in \mathbb{R}$.

Sur $[e, +\infty[$

$$f(x) \underset{+\infty}{\sim} \frac{\ln x}{x^a} = h(x).$$

si $a > 1$, prenons γ tel que $1 < \gamma < a$.

$$x^\gamma h(x) = x^{\gamma-a} \ln x \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$$

donc, au voisinage de $+\infty$, $h(x) = o\left(\frac{1}{x^\gamma}\right)$.

Or $x \mapsto \frac{1}{x^\gamma}$ est intégrable sur $[e, +\infty[$ (fonction de Riemann intégrable sur $[e, +\infty[$ car $\gamma > 1$), donc h est intégrable sur $[e, +\infty[$.

Ainsi, par comparaison, f est intégrable sur $[e, +\infty[$.

si $a \leq 1$,

$$\forall x \in [e, +\infty[, h(x) \geq \frac{1}{x^a} \geq 0$$

(C'est la raison pour laquelle on a coupé l'intervalle en e .)

Or $x \mapsto \frac{1}{x^a}$ non intégrable sur $[e, +\infty[$ (fonction de Riemann avec $a \leq 1$), donc, par comparaison de fonctions positives, h n'est pas intégrable sur $[e, +\infty[$.

Ainsi, par équivalence, f n'est pas intégrable sur $[e, +\infty[$.

Finalement, f est intégrable sur $]0, +\infty[$ si et seulement si $a > 1$.

Exercice 29 : Analyse

On pose $\forall x \in]0, +\infty[, \forall t \in]0, +\infty[, f(x, t) = e^{-t} t^{x-1}$.

1. **Démontrer que** : $\forall x \in]0, +\infty[,$ la fonction $t \mapsto f(x, t)$ est intégrable sur $]0, +\infty[$.

On pose alors : $\forall x \in]0, +\infty[, \Gamma(x) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt$.

2. Pour tout $x \in]0, +\infty[,$ exprimer $\Gamma(x+1)$ en fonction de $\Gamma(x)$.

3. **Démontrer que Γ est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$ et exprimer $\Gamma'(x)$ sous forme d'intégrale.**

1. Soit $x > 0$. La fonction $t \mapsto f(x, t) = e^{-t} t^{x-1}$ est continue (par morceaux suffirait) sur $]0, +\infty[$, positive.

- Intégrabilité sur $[1, +\infty[$: par croissances comparées, $e^{-t} t^{x-1} = \underset{t \rightarrow +\infty}{o} \left(\frac{1}{t^2} \right)$. On conclut donc par comparaison à une intégrale de Riemann.
- Intégrabilité sur $]0, 1]$: $e^{-t} t^{x-1} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{t^{1-x}}$. Or (Riemann encore, mais pas au même endroit), $t \mapsto \frac{1}{t^{1-x}}$ est intégrable sur $]0, 1]$ car $1-x < 1$.

Donc Γ est définie sur \mathbb{R}_*^+ .

2. Par intégration par parties, si $0 < \varepsilon < A$,

$$\int_\varepsilon^A e^{-t} t^{x-1} dt = \left[e^{-t} \frac{t^x}{x} \right]_{t=\varepsilon}^{t=A} + \frac{1}{x} \int_\varepsilon^A e^{-t} t^x dt$$

Mais, par croissances comparées,

$$e^{-A} \frac{A^x}{x} \underset{A \rightarrow +\infty}{\longrightarrow} 0$$

et de plus

$$e^{-\varepsilon} \frac{\varepsilon^x}{x} \underset{\varepsilon \rightarrow 0}{\longrightarrow} 0$$

On en déduit, en prenant les limites quand $\varepsilon \rightarrow 0$ et $A \rightarrow +\infty$,

$$\Gamma(x) = 0 + \frac{1}{x} \Gamma(x+1)$$

C'est-à-dire $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$.

3. **H1** Pour tout $t \in]0, +\infty[, x \mapsto f(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_*^+ avec

$$\frac{\partial f}{\partial x} : (x, t) \mapsto \ln(t) f(x, t).$$

H2 Pour tout $x \in \mathbb{R}_*^+, t \mapsto f(x, t)$ est intégrable sur $]0, +\infty[$ par 1.

H3 Pour tout $x > 0$, la fonction $t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur $]0, +\infty[$.

H4 Domination : Soit $K = [a, b]$ avec $0 < a < b$. On a

$$\forall (x, t) \in K \times]0, +\infty[\quad \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \phi(t) = \begin{cases} |\ln t| e^{-t} t^{a-1} & \text{si } t \leq 1 \\ |\ln t| e^{-t} t^{b-1} & \text{si } t > 1 \end{cases}$$

avec ϕ positive, continue par morceaux sur $]0, +\infty[$, intégrable sur $]0, 1]$ car $\phi(t) = \underset{t \rightarrow 0}{o} \left(\frac{1}{t^\alpha} \right)$ avec $1-a < \alpha < 1$

et sur $[1, +\infty[$, car $\phi(t) = \underset{t \rightarrow +\infty}{o} \left(\frac{1}{t^2} \right)$.

Par théorème de classe \mathcal{C}^1 des intégrales à paramètres, $\Gamma \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_*^+)$ et $\Gamma' : (x, t) \mapsto \int_0^{+\infty} \ln(t) f(x, t) dt$.

**Exercice 30 : Analyse****1. Énoncer le théorème de dérivation sous le signe intégrale.****2. Démontrer que la fonction $f : x \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-t^2} \cos(xt) dt$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .****3. (a) Trouver une équation différentielle linéaire (E) d'ordre 1 dont f est solution.
(b) Résoudre (E).**

Pour gagner du temps, il est conseillé de traiter les deux premières questions simultanément !

Soit I et J des intervalles réels et $g : \begin{cases} J \times I & \longrightarrow & \mathbb{K} \\ (x, t) & \longmapsto & f(x, t) \end{cases}$

On suppose

H1 $\forall t \in I, x \mapsto g(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur J , de dérivée $x \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$.

H2 $\forall x \in J, t \mapsto g(x, t)$ est intégrable sur I .

H3 $\forall x \in J, t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$ continue par morceaux sur I .

1. **H4 Domination globale ou sur tout segment de $\frac{\partial g}{\partial x}$** : Éventuellement sur tout segment S , il existe une fonction ϕ continue par morceaux, positive, intégrable sur I telle que

$$\forall x \in J \text{ ou } S, \forall t \in I, \left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| \leq \phi(t).$$

Alors

C1 $f : x \mapsto \int_I g(x, t) dt$ est de classe \mathcal{C}^1 sur J

C2 $\forall x \in J, t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$ est intégrable sur I et $f'(x) = \int_I \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) dt$.

2. On pose $g : \begin{cases} \mathbb{R} \times [0, +\infty[& \longrightarrow & \mathbb{R} \\ (x, t) & \longmapsto & e^{-t^2} \cos(xt) \end{cases}$.**H1** $\forall t \in [0, +\infty], x \mapsto g(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} par opérations et

$$\frac{\partial g}{\partial x} : (x, t) \mapsto -te^{-t^2} \sin(xt)$$

H2 $\forall x \in \mathbb{R}, t \mapsto g(x, t)$ est continue sur $[0, +\infty[$ et $\forall x \in \mathbb{R}, |u(x, t)| \leq e^{-t^2} = \underset{t \rightarrow +\infty}{0} \left(\frac{1}{t^2} \right)$ par croissances comparées donc, $t \mapsto u(x, t)$ est intégrable sur $[0, +\infty[$ par comparaison à une fonction de Riemann intégrable en $+\infty$.**H3** $\forall x \in \mathbb{R}, t \mapsto \frac{\partial g}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur $[0, +\infty[$.**H4** $\forall (x, t) \in \mathbb{R} \times [0, +\infty[, \left| \frac{\partial g}{\partial x}(x, t) \right| \leq te^{-t^2} = \phi(t)$ avec ϕ continue par morceaux, positive et intégrable sur $[0, +\infty[$.En effet, par croissances comparées, $\varphi(t) = \underset{t \rightarrow +\infty}{0} \left(\frac{1}{t^2} \right)$. Par comparaison à une fonction de Riemann intégrable en $+\infty$, ϕ est bien intégrable sur $[0, +\infty[$.Donc, par théorème de classe \mathcal{C}^1 des intégrales à paramètres, f est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} et

$$\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \int_0^{+\infty} -te^{-t^2} \sin(xt) dt.$$

3. (a) On a, $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = \int_0^{+\infty} -te^{-t^2} \sin(xt) dt$. Procédons à une intégration par parties. Soit $A \geq 0$.

$$\int_0^A -te^{-t^2} \sin(xt) dt = \left[\frac{1}{2} e^{-t^2} \sin(xt) \right]_0^A - \int_0^A \frac{x}{2} e^{-t^2} \cos(xt) dt$$

En passant à la limite quand $A \rightarrow +\infty$, on obtient $f'(x) + \frac{x}{2} f(x) = 0$.Donc f est solution de l'équation différentielle $(L) : y' + \frac{x}{2} y = 0$.(b) Les solutions de (L) sont les fonctions $x \mapsto Ae^{-\frac{x^2}{4}}$ avec $A \in \mathbb{R}$.

Exercice 31

**Exercice 32 : Analyse**

Soit l'équation différentielle : $x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$.

1. Trouver les solutions de cette équation différentielle développables en série entière sur un intervalle $] -r, r[$ de \mathbb{R} , avec $r > 0$.
Déterminer la somme des séries entières obtenues.
2. Est-ce que toutes les solutions de $x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$ sur $]0, 1[$ sont les restrictions d'une fonction développable en série entière sur $] -1, 1[$?

1. **Analyse** Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon de convergence $R > 0$ et de somme S . Pour tout $x \in] -R, R[$,

$$S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n \quad S'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1} \quad S''(x) = \sum_{n=2}^{+\infty} n(n-1) a_n x^{n-2} = \sum_{n=1}^{+\infty} (n+1) n a_{n+1} x^{n-1}$$

Donc

$$x(x-1)S''(x) + 3xS'(x) + S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \left((n+1)^2 a_n - n(n+1) a_{n+1} \right) x^n.$$

Par unicité des coefficients d'un développement en série entière, la fonction S est solution sur $] -R, R[$ de l'équation étudiée si, et seulement si,

$$\forall n \in \mathbb{N}, (n+1)^2 a_n - n(n+1) a_{n+1} = 0.$$

C'est-à-dire $\forall n \in \mathbb{N}, n a_{n+1} = (n+1) a_n$, ce qui revient à

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n = n a_1.$$

Synthèse Le rayon de convergence de la série entière $\sum n x^n$ étant égal à 1, on peut affirmer que les fonctions développables en série entière solutions de l'équation sont les fonctions

$$x \mapsto a_1 \sum_{n=0}^{+\infty} n x^n = a_1 x \frac{d}{dx} \left(\frac{1}{1-x} \right) = \frac{a_1 x}{(1-x)^2}$$

définies sur $] -1, 1[$ avec $a_1 \in \mathbb{R}$, et même sur \mathbb{R} si $a_1 = 0$.

2. Notons (L) l'équation $x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$.

Prouvons que les solutions de (L) sur $]0, 1[$ ne sont pas toutes développables en série entière sur $] -1, 1[$.

En effet, si toutes les solutions de (L) sur $]0, 1[$ étaient développables en série entière à l'origine alors, d'après 1., l'ensemble des solutions de (L) sur $]0, 1[$ serait égal à la droite vectorielle $\text{Vect}(f)$ où $f : x \mapsto \frac{x}{(1-x)^2}$.

Or, comme les fonctions $x \mapsto x(x-1)$, $x \mapsto 3x$ et $x \mapsto 1$ sont continues sur $]0, 1[$ et comme la fonction $x \mapsto x(x-1)$ ne s'annule pas sur $]0, 1[$, l'ensemble des solutions de (L) sur $]0, 1[$ est un plan vectoriel, ce qui est contradictoire.

Exercice 33



Exercice 34

Exercice 35



Exercice 36

Exercice 37



Exercice 38

Exercice 39



Exercice 40

Exercice 41



Exercice 42

Exercice 43



Exercice 44

Exercice 45



Exercice 46

Exercice 47 : Analyse

Pour chacune des séries entières de la variable réelle suivantes, déterminer le rayon de convergence et calculer la somme de la série entière sur l'intervalle ouvert de convergence.

1. $\sum_{n \geq 1} \frac{3^n x^{2n}}{n}$.

2. $\sum a_n x^n$ avec $\begin{cases} a_{2n} = 4^n \\ a_{2n+1} = 5^{n+1} \end{cases}$

1. La série entière étant lacunaire, on utilise le critère de d'Alembert général. Pour tout réel x , on pose $u_n(x) = \frac{3^n x^{2n}}{n}$. Pour x non nul,

$$\left| \frac{u_{n+1}(x)}{u_n(x)} \right| = \left| \frac{3nx^2}{n+1} \right| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} |3x^2|$$

Donc, si $|3x^2| < 1$ c'est-à-dire si $|x| < \frac{1}{\sqrt{3}}$ alors $\sum_{n \geq 1} \frac{3^n x^{2n}}{n}$ converge absolument et si $|3x^2| > 1$ c'est-à-dire si $|x| > \frac{1}{\sqrt{3}}$ alors $\sum_{n \geq 1} \frac{3^n x^{2n}}{n}$ diverge. On en déduit que $R = \frac{1}{\sqrt{3}}$.

On pose $\forall x \in \left] -\frac{1}{\sqrt{3}}, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[$, $S(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{3^n x^{2n}}{n} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(3x^2)^n}{n}$.

Or, d'après les développements en séries entières usuels, on a $\forall t \in]-1, 1[$, $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{t^n}{n} = -\ln(1-t)$.

Ainsi $\forall x \in \left] -\frac{1}{\sqrt{3}}, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[$, $S(x) = -\ln(1-3x^2)$.

2. **Le corrigé officiel est particulièrement imprécis sur cet exemple.**

Posons les suites (b_n) et (c_n) telles que $b_n = a_{2p}$ si $n = 2p$ et 0 sinon, et $c_n = a_{2p+1}$ si $n = 2p+1$ et 0 sinon. Alors les séries entières $\sum b_n x^n$ et $\sum c_n x^n$ ont même rayon de convergence que $\sum a_{2n} x^{2n}$ et $\sum a_{2n+1} x^{2n+1}$ respectivement. Or

- $\sum 4^n x^{2n} = \sum (4x^2)^n$ converge si et seulement si $|4x^2| < 1$ si et seulement si $|x| < \frac{1}{2}$: son rayon de convergence est $R_1 = \frac{1}{2}$.
- $\sum 5^{n+1} x^{2n+1} = \sum (5x^2)^n$ converge si et seulement si $|5x^2| < 1$ si et seulement si $|x| < \frac{1}{\sqrt{5}}$: son rayon de convergence est $R_2 = \frac{1}{\sqrt{5}}$.

Finalement, $\sum a_n x^n$ est la somme des séries entières $\sum b_n x^n$ et $\sum c_n x^n$ qui ont des rayons de convergence $R_1 \neq R_2$ donc celui de $\sum a_n x^n$ vaut $R = \min(R_1, R_2) = \frac{1}{\sqrt{5}}$.

Autre argument possible avec la sommabilité : les séries $\sum a_{2n} x^{2n}$ et $\sum a_{2n+1} x^{2n+1}$ convergent absolument toutes les deux si et seulement si c'est le cas de $\sum a_n x^n$: c'est un résultat de sommabilité (théorème de sommation par paquets avec $\mathbb{N} = 2\mathbb{N} \sqcup (2\mathbb{N} + 1)$). On en déduit que $R = \min(R_1, R_2) = \frac{1}{\sqrt{5}}$.

Autre argument possible sans la sommabilité : $a_{2n} x^{2n} \rightarrow 0$ et $a_{2n+1} x^{2n+1} \rightarrow 0$ si et seulement si $a_n x^n \rightarrow 0$.

D'après ce qui précède, on en déduit également que (sommation par paquet ou passage par les sommes partielles ou en utilisant une somme de séries entières)

$$\forall x \in \left] -\frac{1}{\sqrt{5}}, \frac{1}{\sqrt{5}} \right[, S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} (4x^2)^n + 5x \sum_{n=0}^{+\infty} (5x^2)^n = \frac{1}{1-4x^2} + \frac{5x}{1-5x^2}.$$

**Exercice 48 : Analyse**

$\mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ désigne l'espace vectoriel des fonctions continues sur $[0, 1]$ à valeurs dans \mathbb{R} .

Soit $f \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$ telle que $\forall n \in \mathbb{N}, \int_0^1 t^n f(t) dt = 0$.

- Énoncer le théorème de Weierstrass d'approximation par des fonctions polynomiales.
- Soit (P_n) une suite de fonctions polynomiales convergeant uniformément sur le segment $[0, 1]$ vers f .
 - Montrer que la suite de fonctions $(P_n f)$ converge uniformément sur le segment $[0, 1]$ vers f^2 .

(b) Démontrer que $\int_0^1 P_n(t) f(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f^2(t) dt$.

(c) Calculer $\int_0^1 P_n(t) f(t) dt$.

- En déduire que f est la fonction nulle sur le segment $[0, 1]$.

- Toute fonction f continue sur un segment $[a, b]$ et à valeurs réelles ou complexes est limite uniforme sur ce segment d'une suite de fonctions polynomiales.
- On pose, pour $f \in \mathcal{C}^0([0, 1], \mathbb{R})$, fonction continue sur un segment donc bornée, $\|f\|_\infty = \sup_{t \in [0, 1]} |f(t)|$.

(a) f et $P_n - f$ étant continues sur le segment $[0, 1]$ donc bornées,

$$\forall t \in [0, 1], |P_n(t)f(t) - f^2(t)| = |f(t)||P_n(t) - f(t)| \leq \|f\|_\infty \|P_n - f\|_\infty.$$

On en déduit que

$$\|P_n f - f^2\|_\infty \leq \|f\|_\infty \|P_n - f\|_\infty \quad (1)$$

Or (P_n) converge uniformément vers f sur $[0, 1]$ donc $\|P_n - f\|_\infty \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Donc, d'après (1), $\|P_n f - f^2\|_\infty \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.

Donc $(P_n f)$ converge uniformément sur $[0, 1]$ vers f^2 .

(b) **H1** $\forall n \in \mathbb{N}, P_n f$ est continue sur $[0, 1]$.

H2 D'après la question précédente, $(P_n f)$ converge uniformément sur le segment $[0, 1]$ vers f^2 .

Donc, d'après le théorème d'intégration d'une limite uniforme de fonctions continues,

$$\int_0^1 P_n(t) f(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 f^2(t) dt.$$

(c) $P \mapsto \int_0^1 P(t) f(t) dt$ et $P \mapsto 0$ sont linéaires et coïncident sur la base canonique de $\mathbb{R}[X]$ donc elles sont égales. Ainsi, $\int_0^1 P_n(t) f(t) dt = 0$.

- D'après les questions 2.(b) et 2.(c), on a $\int_0^1 f^2(t) dt = 0$. Or f^2 est positive et continue sur $[0, 1]$, donc f^2 est nulle sur $[0, 1]$ et donc f est nulle sur $[0, 1]$.

Exercice 49 : Analyse

Soit $\sum a_n$ une série absolument convergente à termes complexes. On pose $M = \sum_{n=0}^{+\infty} |a_n|$.

On pose : $\forall n \in \mathbb{N}, \forall t \in [0, +\infty[, f_n(t) = \frac{a_n t^n}{n!} e^{-t}$.

1. (a) Justifier que la suite (a_n) est bornée.
- (b) Justifier que la série de fonctions $\sum f_n$ converge simplement sur $[0, +\infty[$.

On admettra, pour la suite de l'exercice, que $f : t \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t)$ est continue sur $[0, +\infty[$.

2. (a) Justifier que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, la fonction $g_n : t \mapsto t^n e^{-t}$ est intégrable sur $[0, +\infty[$ et calculer $\int_0^{+\infty} g_n(t) dt$.

En déduire la convergence et la valeur de $\int_0^{+\infty} |f_n(t)| dt$.

- (b) Prouver que $\int_0^{+\infty} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n t^n}{n!} e^{-t} \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n$.

1. Rappelons que, $\forall x \in \mathbb{R}, \sum \frac{x^n}{n!}$ converge vers e^x .

- (a) $\sum a_n$ converge absolument, donc converge simplement ; donc la suite (a_n) converge vers 0 et donc elle est bornée.

Autre méthode : On remarque que $\forall n \in \mathbb{N} |a_n| \leq M = \sum_{p=0}^{+\infty} |a_p|$.

- (b) Soit $t \in [0, +\infty[$. On a $\forall n \in \mathbb{N}, |f_n(t)| \leq M \frac{t^n}{n!}$. Or la série $\sum \frac{t^n}{n!}$ converge, donc $\sum f_n(t)$ converge absolument, donc converge.

On a donc vérifié la convergence simple de $\sum f_n$ sur $[0, +\infty[$.

2. (a) Soit $n \in \mathbb{N}$. g_n est continue sur $[0, +\infty[$ et $t^2 g_n(t) \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$, donc, au voisinage de $+\infty$, $g_n(t) = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$.

Or $t \mapsto \frac{1}{t^2}$ est intégrable sur $[1, +\infty[$, donc g_n est intégrable sur $[1, +\infty[$ donc sur $[0, +\infty[$.

On pose alors $\forall n \in \mathbb{N}, I_n = \int_0^{+\infty} g_n(t) dt$.

En effectuant une intégration par parties, on prouve que $I_n = n I_{n-1}$. On en déduit par récurrence que

$I_n = n! I_0 = n!$. Alors $t \mapsto |f_n(t)|$ est intégrable sur $[0, +\infty[$ car $|f_n(t)| = \frac{|a_n|}{n!} g_n(t)$ et on a $\int_0^{+\infty} |f_n(t)| dt = |a_n|$.

- (b) **H1** $\sum f_n$ converge simplement sur $[0, +\infty[$ et a pour somme $f = \sum_{n=0}^{+\infty} f_n$ d'après 1.(b) dont on a admis la continuité sur $[0, +\infty[$.

H2 $\forall n \in \mathbb{N}, f_n$ est intégrable sur $[0, +\infty[$ d'après la question 2.(a)

H3 $N_1(f_n) = \int_0^{+\infty} |f_n(t)| dt = |a_n|$ terme général de série convergente par hypothèse.

Alors, d'après le théorème d'intégration terme à terme pour les séries de fonctions, f est intégrable sur $[0, +\infty[$ et on a

$$\int_0^{+\infty} \left(\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n t^n}{n!} e^{-t} \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_0^{+\infty} \frac{a_n t^n}{n!} e^{-t} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n!} \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n!} n! = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n.$$

**Exercice 50 : Analyse**

On considère la fonction $F: x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{x+t} dt$.

1. Prouver que F est définie et continue sur $]0; +\infty[$.
2. Prouver que $x \mapsto xF(x)$ admet une limite en $+\infty$ et déterminer la valeur de cette limite.
3. Déterminer un équivalent, au voisinage de $+\infty$, de $F(x)$.

1. Notons $f: \begin{cases}]0; +\infty[\times]0; +\infty[& \longrightarrow \mathbb{R} \\ (x, t) & \longmapsto \frac{e^{-2t}}{x+t} \end{cases}$

H1 $\forall t \in]0; +\infty[, x \mapsto f(x, t) = \frac{e^{-2t}}{x+t}$ est continue sur $]0; +\infty[$.

H2 $\forall x \in]0; +\infty[, t \mapsto f(x, t)$ est continue par morceaux sur $]0; +\infty[$.

H3 Soit $[a, b]$ un segment de $]0; +\infty[. \forall x \in [a, b], \forall t \in]0; +\infty[$,

$$|f(x, t)| \leq \frac{1}{a} e^{-2t} = \varphi(t)$$

avec φ continue par morceaux, positive et intégrable sur $]0; +\infty[$ car $2 > 0$.

On en déduit que, d'après le théorème de continuité des intégrales à paramètres,

$$F: x \mapsto \int_0^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{x+t} dt \text{ est définie et continue sur }]0; +\infty[.$$

2. $\forall x \in]0; +\infty[, xF(x) = \int_0^{+\infty} \frac{x}{x+t} e^{-2t} dt$.

Posons $\forall x \in]0; +\infty[, \forall t \in]0; +\infty[, h_x(t) = \frac{x}{x+t} e^{-2t}$.

H1 $\forall t \in]0; +\infty[, h_x(t) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} e^{-2t} = h(t)$.

H2 Toutes les fonctions h_x et la fonction h sont continues par morceaux sur $]0; +\infty[$.

H3 $\forall x \in]0; +\infty[, \forall t \in]0; +\infty[, |h_x(t)| \leq e^{-2t} = h(t)$ et h est continue par morceaux, positive et intégrable sur $]0; +\infty[$.

Donc, d'après l'extension du théorème de convergence dominée à $(h_x)_{x \in]0; +\infty[}$,

$$\int_0^{+\infty} h_x(t) dt \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} g(t) dt = \int_0^{+\infty} e^{-2t} dt = \frac{1}{2}.$$

Conclusion : $x F(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$.

3. Et donc $F(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2x}$.

Autre méthode : le CV $u = x + t$ donne $F(x) = e^{2x} \int_x^{+\infty} \frac{e^{-2u}}{u} du$ ce qui redonne existence et continuité.

Puis, la dérivée de $u \mapsto \frac{e^{-2u}}{u}$ valant $u \mapsto -\frac{2u+1}{u^2} e^{-2u}$, on « remarque » que

$$\frac{e^{-2u}}{u} \underset{u \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{2u+1}{2u^2} e^{-2u},$$

donc par intégration des équivalents de fonctions positives dans le cas de convergence,

$$F(x) \sim e^{2x} \int_x^{+\infty} \frac{2u+1}{2u^2} e^{-2u} du = e^{2x} \left[-\frac{e^{-2u}}{2u} \right]_x^{+\infty} = \frac{1}{2x}.$$

Où alors on effectue une IPP et on utilise un théorème d'intégration de o dans le cas de convergence.

D'où en particulier $x F(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$.

Exercice 51 : Analyse

1. Montrer que la série $\sum \frac{(2n)!}{(n!)^2 2^{4n} (2n+1)}$ converge.

On se propose de calculer la somme de cette série.

2. Donner le développement en série entière en 0 de $t \mapsto \frac{1}{\sqrt{1-t}}$ en précisant le rayon de convergence.

Remarque : dans l'expression du développement, on utilisera la notation factorielle.

3. En déduire le développement en série entière en 0 de $x \mapsto \text{Arcsin } x$ ainsi que son rayon de convergence.

4. En déduire la valeur de $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(n!)^2 2^{4n} (2n+1)}$.

1. On pose $\forall n \in \mathbb{N}, u_n = \frac{(2n)!}{(n!)^2 2^{4n} (2n+1)} > 0$.

$$\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{(2n+2)(2n+1)(2n+1)}{(n+1)^2 2^4 (2n+3)} = \frac{(2n+1)^2}{8(n+1)(2n+3)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{4}$$

Ainsi, $\frac{u_{n+1}}{u_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\rightarrow} \frac{1}{4} < 1$. Donc, d'après la règle de d'Alembert, $\sum u_n$ converge.

2. D'après le cours, $\forall \alpha \in \mathbb{R}, u \mapsto (1+u)^\alpha$ est développable en série entière en 0 et le rayon de convergence R de son développement en série entière vaut 1 si $\alpha \notin \mathbb{N}$. De plus,

$$\forall u \in]-1, 1[, (1+u)^\alpha = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-n+1)}{n!} u^n.$$

En particulier, pour $\alpha = -\frac{1}{2}$ et $u = -t, R = 1$ et $\forall t \in]-1, 1[$,

$$\frac{1}{\sqrt{1-t}} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)(-3)\dots(-(2n-1))}{2^n n!} (-t)^n.$$

En multipliant numérateur et dénominateur par $2 \cdot 4 \dots 2n = 2^n n!$, on obtient

$$\forall t \in]-1, 1[, \frac{1}{\sqrt{1-t}} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(2^n n!)^2} t^n$$

Conclusion : $R = 1$ et $\forall t \in]-1, 1[, \frac{1}{\sqrt{1-t}} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(2^n n!)^2} t^n$.

3. D'après la question précédente, en remarquant que $x \in]-1, 1[\iff t = x^2 \in [0, 1[$ et $[0, 1[\subset]-1, 1[$, il vient

$$\forall x \in]-1, 1[, \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(2^n n!)^2} x^{2n}$$

avec un rayon de convergence $R = 1$.

Or Arcsin est dérivable sur $] -1, 1[$ avec $\text{Arcsin}' : x \mapsto \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$.

D'après le cours sur les séries entières, on peut intégrer terme à terme le développement en série entière de $x \mapsto \frac{1}{\sqrt{1-x^2}}$ et le rayon de convergence est conservé. On obtient

$$\forall x \in]-1, 1[, \text{Arcsin } x = \underbrace{\text{Arcsin } 0}_{=0} + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(2^n n!)^2 (2n+1)} x^{2n+1}$$

avec un rayon de convergence $R = 1$.

4. Prenons $x = \frac{1}{2} \in]-1, 1[$ dans le développement précédent. On en déduit que

$$\frac{\pi}{6} = \text{Arcsin} \left(\frac{1}{2} \right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2 (2n+1)} \frac{1}{2^{2n+1}}$$

Donc $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(2n)!}{(n!)^2 2^{4n} (2n+1)} = \frac{\pi}{3}$.

**Exercice 52 : Probabilités – CCINP 95**

Une urne contient deux boules blanches et huit boules noires.

1. Un joueur tire successivement, avec remise, cinq boules dans cette urne.

Pour chaque boule blanche tirée, il gagne 2 points et pour chaque boule noire tirée, il perd 3 points.

On note X la variable aléatoire représentant le nombre de boules blanches tirées.

On note Y le nombre de points obtenus par le joueur sur une partie.

(a) Déterminer la loi de X , son espérance et sa variance.

(b) Déterminer la loi de Y , son espérance et sa variance.

2. Dans cette question, on suppose que l'on tire simultanément 5 boules dans l'urne.

(a) Déterminer la loi de X .

(b) Déterminer la loi de Y .

1. (a) Il s'agit d'une répétition d'expériences de Bernoulli de même paramètre $p = \frac{2}{10} = \frac{1}{5}$ indépendantes dont on cherche le nombre de succès. D'après le cours, $X \sim \mathcal{B}(5, p)$, $E(X) = 5p = 1$ et $V(X) = np(1-p) = \frac{4}{5}$.

(b) $Y = 2X - 3(5 - X) = 5X - 15$. Donc $Y(\Omega) = \{5k - 15, k \in \llbracket 0, 5 \rrbracket\}$ et, si $k \in \llbracket 0, 5 \rrbracket$,

$$\mathbb{P}(Y = 5k - 15) = \mathbb{P}(X = k) = \binom{5}{k} \left(\frac{1}{5}\right)^k \left(\frac{4}{5}\right)^{5-k} = \binom{5}{k} \frac{4^{5-k}}{5^5}.$$

De plus, par linéarité, $E(Y) = 5E(X) - 15 = -10$ et $V(Y) = 5^2 V(X) = 20$.

2. (a) $X(\Omega) = \llbracket 0, 2 \rrbracket$ et en prenant comme modèle $\Omega = \mathcal{P}_5(\mathcal{B})$ (parties à 5 éléments) où \mathcal{B} est l'ensemble des boules, $\mathcal{A} = \mathcal{P}(\Omega)$ et \mathbb{P} uniforme, avec $|\Omega| = \binom{10}{5} = \frac{10!}{(5!)^2}$:

■ $(X = 0)$ est le cas où il n'y a que des boules noires (5 parmi 8) donc

$$\mathbb{P}(X = 0) = \frac{\binom{8}{5}}{\binom{10}{5}} = \frac{\binom{8}{3}}{\binom{10}{5}} = \frac{5! \cdot 8!}{3! \cdot 10!} = \frac{4 \cdot 5}{9 \cdot 10} = \frac{2}{9}$$

■ $(X = 1)$ est le cas où il n'y a qu'une seule boule blanche parmi 2 et 4 boules noires parmi 8 donc

$$\mathbb{P}(X = 1) = \frac{2 \cdot \binom{8}{4}}{\binom{10}{5}} = \frac{2 \cdot (5!)^2 \cdot 8!}{(4!)^2 \cdot 10!} = \frac{2 \cdot 25}{9 \cdot 10} = \frac{5}{9}$$

■ $(X = 2)$ est le cas où il n'y a les deux boules blanches, il n'y a donc à choisir que 3 boules noires parmi 8 donc

$$\mathbb{P}(X = 2) = \frac{\binom{8}{3}}{\binom{10}{5}} = \mathbb{P}(X = 0) = \frac{2}{9}$$

ou alors $\mathbb{P}(X = 2) = 1 - \mathbb{P}(X = 0) - \mathbb{P}(X = 1)$.

(b) On a toujours $Y = 5X - 15$. Donc $Y(\Omega) = \{-15, -10, -5\}$ et

$$\mathbb{P}(Y = -15) = \mathbb{P}(X = 0) = \frac{2}{9};$$

$$\mathbb{P}(Y = -10) = \mathbb{P}(X = 1) = \frac{5}{9};$$

$$\mathbb{P}(Y = -5) = \mathbb{P}(X = 2) = \frac{2}{9}.$$

Exercice 53 : Probabilités – CCINP 98

Un secrétaire effectue, une première fois, un appel téléphonique vers n correspondants distincts.

On admet que les n appels constituent n expériences indépendantes et que, pour chaque appel, la probabilité d'obtenir le correspondant demandé est p (où $p \in]0, 1[$).

Soit X la variable aléatoire représentant le nombre de correspondants obtenus.

1. Donner la loi de X . Justifier.

2. Le secrétaire rappelle une seconde fois, dans les mêmes conditions, chacun des $n - X$ correspondants qu'il n'a pas pu joindre au cours de la première série d'appels. On note Y la variable aléatoire représentant le nombre de personnes jointes au cours de la seconde série d'appels.

(a) Soit $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$. Déterminer, pour $k \in \mathbb{N}$, $\mathbb{P}(Y = k \mid X = i)$.

(b) Prouver que $Z = X + Y$ suit une loi binomiale dont on déterminera le paramètre.

Indication : on pourra utiliser, sans la prouver, l'égalité suivante : $\binom{n-i}{k-i} \binom{n}{i} = \binom{k}{i} \binom{n}{k}$.

(c) Déterminer l'espérance et la variance de Z .

1. Il s'agit d'une répétition de n expériences de Bernoulli de même paramètre p indépendantes dont on cherche le nombre de succès. D'après le cours, $X \sim \mathcal{B}(n, p)$.

2. (a) En supposant l'événement $(X = i)$ réalisé, on se retrouve de nouveau dans une situation de nombre de succès de $n - i$ expériences de Bernoulli de même paramètre p indépendantes. Donc, pour la probabilité conditionnelle $P_{(X=i)}$, Y suit une loi binomiale de paramètre $(n - i, p)$.

Ainsi, pour $k \in \mathbb{N}$, $\mathbb{P}(Y = k \mid X = i) = \binom{n-i}{k} p^k (1-p)^{n-i-k}$ (qui est nul si $k > n - i$).

(b) Z correspondant au nombre total de correspondant ayant répondu, $Z(\Omega) = \llbracket 0, n \rrbracket$. Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$.

En utilisant la formule des probabilités totales avec le système complet d'événements $((X = i))_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ associé à X ,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(Z = k) &= \sum_{i=0}^n \mathbb{P}(X = i) \mathbb{P}(Z = k \mid X = i) = \sum_{i=0}^k \mathbb{P}(X = i) \mathbb{P}(Y = k - i \mid X = i) && \text{On a } 0 \leq X \leq k \text{ et } Y = Z - X. \\ &= \sum_{i=0}^k \binom{n}{i} p^i (1-p)^{n-i} \binom{n-i}{k-i} p^{k-i} (1-p)^{n-k} \\ &= \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2n-i-k} && \text{Formule admise.} \\ &= \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2n-k} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \left(\frac{1}{1-p}\right)^i \cdot 1^{k-i} \\ &= \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2n-k} \left(1 + \frac{1}{1-p}\right)^k && \text{Binôme de Newton.} \\ &= \binom{n}{k} (p(2-p))^k (1-p)^{n-k} \end{aligned}$$

avec $p(2-p) + (1-p)^2 = 1$. Donc $Z \sim \mathcal{B}(n, p(2-p))$.

(c) D'après le cours, $\mathbb{E}(X) = np(2-p)$ et $\mathbb{V}(X) = np(2-p)(1-p)^2$.

**Exercice 54 : Probabilités – CCINP 101**

Dans une zone désertique, un animal erre entre trois points d'eau A , B et C .

À l'instant $t = 0$, il se trouve au point A .

Quand il a épuisé l'eau du point où il se trouve, il part avec équiprobabilité rejoindre l'un des deux autres points d'eau.

L'eau du point qu'il vient de quitter se régénère alors.

Soit $n \in \mathbb{N}$.

On note A_n l'événement «l'animal est en A après son n^{e} trajet».

On note B_n l'événement «l'animal est en B après son n^{e} trajet».

On note C_n l'événement «l'animal est en C après son n^{e} trajet».

On pose $\mathbb{P}(A_n) = a_n$, $\mathbb{P}(B_n) = b_n$ et $\mathbb{P}(C_n) = c_n$.

1. (a) Exprimer, en le justifiant, a_{n+1} en fonction de a_n , b_n et c_n .
- (b) Exprimer, de même, b_{n+1} et c_{n+1} en fonction de a_n , b_n et c_n .

2. On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 0 & 1/2 & 1/2 \\ 1/2 & 0 & 1/2 \\ 1/2 & 1/2 & 0 \end{pmatrix}$.

- (a) Justifier, sans calcul, que la matrice A est diagonalisable.
 - (b) Prouver que $-\frac{1}{2}$ est valeur propre de A et déterminer le sous-espace propre associé.
 - (c) Déterminer une matrice P inversible et une matrice D diagonale de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telles que $D = P^{-1}AP$.
Remarque : le calcul de P^{-1} n'est pas demandé.
3. Montrer comment les résultats de la question 2. peuvent être utilisés pour calculer a_n , b_n et c_n en fonction de n .
Remarque : aucune expression finalisée de a_n , b_n et c_n n'est demandée.

1. (a) (A_n, B_n, C_n) est un système complet d'événements donc d'après la formule des probabilités totales

$$\mathbb{P}(A_{n+1}) = \mathbb{P}(A_{n+1}|A_n)\mathbb{P}(A_n) + \mathbb{P}(A_{n+1}|B_n)\mathbb{P}(B_n) + \mathbb{P}(A_{n+1}|C_n)\mathbb{P}(C_n)$$

donc $a_{n+1} = 0a_n + \frac{1}{2}b_n + \frac{1}{2}c_n$ c'est-à-dire $a_{n+1} = \frac{1}{2}b_n + \frac{1}{2}c_n$.

(b) De même, $b_{n+1} = \frac{1}{2}a_n + \frac{1}{2}c_n$ et $c_{n+1} = \frac{1}{2}a_n + \frac{1}{2}b_n$.

2. (a) A est symétrique à coefficients réels, donc elle est diagonalisable.

(b) $\text{rg}\left(A + \frac{1}{2}I_3\right) = \text{rg}\left(\frac{1}{2}\begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}\right) = 1$, donc $-\frac{1}{2}$ est valeur propre de A et $\dim E_{-\frac{1}{2}}(A) = 2$.

Comme dans cette matrice, les colonnes vérifient $C_1 - C_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $C_2 - C_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$, $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$, $\begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \in E_{-\frac{1}{2}}(A)$ et sont

indépendant donc $E_{-\frac{1}{2}}(A) = \text{Vect}\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}\right)$.

Remarque : On peut aussi résoudre le système $\left(A - \frac{1}{2}I_3\right)\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff x + y + z = 0 \iff z = -x - y$.

- (c) Puisque $-\frac{1}{2}$ est valeur propre double de A et $\text{tr}(A) = 0$, on en déduit que 1 est une valeur propre simple de A . Or $A - I_3 = \begin{pmatrix} -1 & 1/2 & 1/2 \\ 1/2 & -1 & 1/2 \\ 1/2 & 1/2 & -1 \end{pmatrix}$ vérifie $C_1 + C_2 + C_3 = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$ donc $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \in E_1(A)$.

On aurait aussi pu voir directement sur A que $A\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ ce qui donne directement la valeur propre 1 et un vecteur propre associé.

Ainsi $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}\right)$ est une base diagonalisante de A : on pose $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & -1 \end{pmatrix}$ et $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1/2 & 0 \\ 0 & 0 & -1/2 \end{pmatrix}$, et on a alors $D = P^{-1}AP$.

3. D'après la question 1., pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\begin{pmatrix} a_{n+1} \\ b_{n+1} \\ c_{n+1} \end{pmatrix} = A \begin{pmatrix} a_n \\ b_n \\ c_n \end{pmatrix}$ et donc, par récurrence (suite géométrique),

$$\forall n \in \mathbb{N}, \begin{pmatrix} a_n \\ b_n \\ c_n \end{pmatrix} = A^n \begin{pmatrix} a_0 \\ b_0 \\ c_0 \end{pmatrix} = P \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & (-1/2)^n & 0 \\ 0 & 0 & (-1/2)^n \end{pmatrix} P^{-1} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}$$

Exercice 55 : Probabilités – CCINP 105

1. Énoncer et démontrer la formule de Bayes pour un système complet d'événements.

2. On dispose de 100 dés dont 25 sont pipés (c'est-à-dire truqués).

Pour chaque dé pipé, la probabilité d'obtenir le chiffre 6 lors d'un lancer vaut $\frac{1}{2}$.

(a) On tire un dé au hasard parmi les 100 dés.

On lance ce dé et on obtient le chiffre 6. Quelle est la probabilité que ce dé soit pipé ?

(b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On tire un dé au hasard parmi les 100 dés.

On lance ce dé n fois et on obtient n fois le chiffre 6.

Quelle est la probabilité p_n que ce dé soit pipé ?

(c) Déterminer la limite de (p_n) . Interpréter ce résultat.

1. Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

Si B est un événement non négligeable et si $(A_i)_{i \in I}$ (où I est fini ou dénombrable) est un système complet ou quasi-complet d'événements non négligeables, on a

$$\forall i \in I, \quad \mathbb{P}(A_i | B) = \frac{\mathbb{P}(B | A_i)\mathbb{P}(A_i)}{\sum_{k \in I} \mathbb{P}(B | A_k)\mathbb{P}(A_k)}.$$

Preuve : Soit $i \in I$.

$$\mathbb{P}(A_i | B) = \frac{\mathbb{P}(A_i \cap B)}{\mathbb{P}(B)} = \frac{\mathbb{P}(B | A_i)\mathbb{P}(A_i)}{\mathbb{P}(B)} = \frac{\mathbb{P}(B | A_i)\mathbb{P}(A_i)}{\sum_{k \in I} \mathbb{P}(B | A_k)\mathbb{P}(A_k)}$$

en appliquant au dénominateur la formule des probabilités totales avec le système complet ou quasi-complet d'événements $(A_i)_{i \in I}$.

2. (a) Notons T l'événement « le dé choisi est pipé » et A l'événement « On obtient le chiffre 6 lors du lancer ».

On demande de calculer $\mathbb{P}(T | A)$.

Le système (T, \bar{T}) est un système complet d'événements non négligeables, avec $\mathbb{P}(T) = \frac{25}{100} = \frac{1}{4}$ et donc

$\mathbb{P}(\bar{T}) = \frac{3}{4}$. Alors, d'après la formule de Bayes, on a

$$\mathbb{P}(T | A) = \frac{\mathbb{P}(A | T)\mathbb{P}(T)}{\mathbb{P}(A | T)\mathbb{P}(T) + \mathbb{P}(A | \bar{T})\mathbb{P}(\bar{T})} = \frac{\frac{1}{2} \times \frac{1}{4}}{\frac{1}{2} \times \frac{1}{4} + \frac{1}{6} \times \frac{3}{4}} = \frac{1}{2}$$

donc $\mathbb{P}(T | A) = \frac{1}{2}$.

(b) Pour $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note A_k l'événement « on obtient le chiffre 6 au k^{e} lancer » et on pose $B = \bigcap_{k=1}^n A_k$.

On cherche à calculer $p_n = \mathbb{P}(T | B)$.

Toujours avec le système complet d'événements (T, \bar{T}) , d'après la formule de Bayes,

$$p_n = \mathbb{P}(T | B) = \frac{\mathbb{P}(B | T)\mathbb{P}(T)}{\mathbb{P}(B | T)\mathbb{P}(T) + \mathbb{P}(B | \bar{T})\mathbb{P}(\bar{T})} = \frac{\left(\frac{1}{2}\right)^n \times \frac{1}{4}}{\left(\frac{1}{2}\right)^n \times \frac{1}{4} + \left(\frac{1}{6}\right)^n \times \frac{3}{4}} = \frac{1}{1 + \frac{1}{3^{n-1}}}$$

Donc $\forall n \in \mathbb{N}^*, p_n = \frac{1}{1 + \frac{1}{3^{n-1}}}$.

(c) Donc $p_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$. Cela signifie que, lorsqu'on effectue un nombre élevé de lancers, si on n'obtient que des 6 sur ces lancers alors il y a de très fortes chances que le dé tiré au hasard au départ soit pipé.

**Exercice 56 : Probabilités – CCINP 107**

On dispose de deux urnes U_1 et U_2 .

- L'urne U_1 contient deux boules blanches et trois boules noires.
- L'urne U_2 contient quatre boules blanches et trois boules noires.

On effectue des tirages successifs dans les conditions suivantes :

- On choisit une urne au hasard et on tire une boule dans l'urne choisie.
- On note sa couleur et on la remet dans l'urne d'où elle provient.
- Si la boule tirée était blanche, le tirage suivant se fait dans l'urne U_1 .
- Sinon le tirage suivant se fait dans l'urne U_2 .

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note B_n l'événement « la boule tirée au n^{e} tirage est blanche » et on pose $p_n = \mathbb{P}(B_n)$.

1. Calculer p_1 .

2. Prouver que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $p_{n+1} = -\frac{6}{35}p_n + \frac{4}{7}$.

3. En déduire, pour tout entier naturel n non nul, la valeur de p_n .

1. Notons A l'événement « le premier tirage se fait dans l'urne U_1 ».

Alors \bar{A} est l'événement « le premier tirage se fait dans l'urne U_2 ».

(A, \bar{A}) est un système complet d'événements, donc, d'après la formule des probabilités totales,

$$p_1 = \mathbb{P}(B_1) = \mathbb{P}(B_1|A)\mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B_1|\bar{A})\mathbb{P}(\bar{A}) = \frac{2}{5} \times \frac{1}{2} + \frac{4}{7} \times \frac{1}{2} = \frac{17}{35}.$$

On a donc $p_1 = \frac{17}{35}$.

2. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. (B_n, \bar{B}_n) est un système complet d'événements. Donc, d'après la formule des probabilités totales,

$$\mathbb{P}(B_{n+1}) = \mathbb{P}(B_{n+1}|B_n)\mathbb{P}(B_n) + \mathbb{P}(B_{n+1}|\bar{B}_n)\mathbb{P}(\bar{B}_n) = \frac{2}{5}p_n + \frac{4}{7}(1 - p_n).$$

Donc, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $p_{n+1} = -\frac{6}{35}p_n + \frac{4}{7}$.

3. Donc $(p_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite arithmético-géométrique.

On cherche une solution particulière constante

$$c = -\frac{6}{35}c + \frac{4}{7} \iff c = \frac{20}{41}.$$

Les solutions de l'équation homogène associée $u_{n+1} = -\frac{6}{35}u_n$ sont les suites géométrique de raison $-\frac{6}{35}$.

On a donc une constante $\lambda \in \mathbb{R}$ telle que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $p_n = \lambda \left(-\frac{6}{35}\right)^n + \frac{20}{41}$.

Remarque : si on ne reconnaît pas une équation linéaire (ou plutôt affine), on peut poser $(u_n)_n = (p_n - c)_n$ et vérifier que c'est une suite géométrique.

Or $p_1 = \frac{17}{35} = -\frac{6\lambda}{35} + \frac{20}{41}$ donc $\lambda = -\frac{35}{6} \left(\frac{17}{35} - \frac{20}{41}\right) = \frac{1}{82}$

Exercice 57 : Probabilités – CCINP 109

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Une urne contient n boules blanches numérotées de 1 à n et deux boules noires numérotées 1 et 2. On effectue le tirage une à une, sans remise, de toutes les boules de l'urne. On note X la variable aléatoire égale au rang d'apparition de la première boule blanche. On note Y la variable aléatoire égale au rang d'apparition de la première boule numérotée 1.

- Déterminer la loi de X .
- Déterminer la loi de Y .

1. On a $X(\Omega) = \llbracket 1, 3 \rrbracket$ car il n'y a que deux boules noires. Notons \mathcal{B} l'ensemble des $n+2$ boules.

Première méthode On peut n'observer que les deux premiers tirages pour conclure. L'univers $\Omega = \mathcal{A}_2(\mathcal{B})$ est l'ensemble des 2-arrangements (couples de 2 éléments distincts) des $n+2$ boules, de cardinal $(n+2)(n+1)$, la tribu est toujours $\mathcal{P}(\Omega)$ et la probabilité est toujours uniforme.

- $\mathbb{P}(X=1) = \frac{|(X=1)|}{|\Omega|} = \frac{n(n+1)}{(n+2)(n+1)} = \frac{n}{n+2}$ car dans un couple de $(X=1)$, il faut placer l'une des n boules blanches, l'une des $n+1$ autres boules ensuite.
- $\mathbb{P}(X=2) = \frac{|(X=2)|}{|\Omega|} = \frac{2n}{(n+2)(n+1)}$ car dans un couple de $(X=2)$, il faut placer l'une des 2 boules noires, puis l'une des n boules blanches.
- $\mathbb{P}(X=3) = \frac{|(X=3)|}{|\Omega|} = \frac{2}{(n+1)(n+2)}$ car dans un couple de $(X=3)$, il faut placer l'une des 2 boules noires d'abord puis la deuxième (pour laquelle il n'y a plus de choix).

Deuxième méthode On note B_j l'événement « Tirer une boule blanche au j^{e} tirage ». Alors, avec la formule des probabilité composées, (on tire respectivement 0, 1 ou 2 noires puis une blanche)

$$\mathbb{P}(X=1) = \mathbb{P}(B_1) = \frac{n}{n+2} \qquad \mathbb{P}(X=2) = \mathbb{P}(\overline{B_1} \cap B_2) = \mathbb{P}(\overline{B_1}) \cdot \mathbb{P}(B_2 | \overline{B_1}) = \frac{2}{n+2} \cdot \frac{n}{n+1}$$

$$\mathbb{P}(X=3) = \mathbb{P}(\overline{B_1} \cap \overline{B_2}) = \mathbb{P}(\overline{B_1}) \cdot \mathbb{P}(\overline{B_2} | \overline{B_1}) = \frac{2}{n+2} \cdot \frac{1}{n+1}$$

Troisième méthode On observe tout le tirage : $\Omega = \mathfrak{S}_{n+2}$ de cardinal $(n+2)!$, un tirage est une permutation des $n+2$ boules. La tribu est $\mathcal{P}(\Omega)$ (univers au plus dénombrable) et la probabilité est uniforme vu la description de l'expérience.

- Une permutation de $(X=1)$ est une permutation commençant par une des n boules blanches, puis permutant les $n+1$ autres ensuite. On trouve $|(X=1)| = n(n+1)!$ et on retrouve $\mathbb{P}(X=1)$.
- Une permutation de $(X=2)$ est une permutation commençant par une des 2 boules noires, puis une des n boules blanches, puis permutant les n autres ensuite. On trouve $|(X=2)| = 2 \cdot n \cdot n!$ et on retrouve $\mathbb{P}(X=2)$.
- Une permutation de $(X=3)$ permute d'abord les 2 boules noires, puis permute les n boules blanches. On trouve $|(X=3)| = 2! \cdot n!$ et on retrouve $\mathbb{P}(X=3)$.

Vérification On calcule $\sum_{k=1}^3 \mathbb{P}(Y=k) = 1$. On peut aussi toujours déduire l'une des probabilités des autres.

2. On a $Y(\Omega) = \llbracket 1, n+1 \rrbracket$ car au mieux on a une boule $n^{\circ} 1$ au premier tirage, au pire, les deux boules $n^{\circ} 1$ sont tirées à la fin.

Première méthode On peut n'observer que les positions des boules $n^{\circ} 1$, sans ordre. L'univers est l'ensemble $\Omega = \mathcal{P}_2(\llbracket 1, n+2 \rrbracket)$ des paires d'indices, de cardinal $\binom{n+2}{2} = \frac{(n+1)(n+2)}{2}$, la tribu est toujours $\mathcal{P}(\Omega)$ et la probabilité est toujours uniforme. Dans une paire de $(Y=k)$, on a k et un autre entier entre $k+1$ et $n+2$.

On obtient $\mathbb{P}(Y=k) = \frac{n+2-(k+1)+1}{(n+1)(n+2)} = \frac{2(n+2-k)}{(n+1)(n+2)}$.

Deuxième méthode On note A_j l'événement « Tirer une boule qui ne porte pas le $n^{\circ} 1$ au j^{e} tirage ». Alors, avec la formule des probabilité composées, en regardant l'état de l'urne à chaque tirage,

$$\mathbb{P}(Y=k) = \mathbb{P}\left(\bigcap_{j=1}^{k-1} A_j \cap \overline{A}_k\right) = \mathbb{P}(A_1) \cdot \prod_{j=1}^{k-2} \mathbb{P}\left(A_{j+1} \mid \bigcap_{i=1}^j A_i\right) \cdot \mathbb{P}\left(\overline{A}_k \mid \bigcap_{i=1}^{k-1} A_i\right) = \prod_{j=0}^{k-2} \frac{n-j}{n+2-j} \cdot \frac{2}{n+3-k} = 2 \cdot \frac{n!}{(n+1-k)!} \cdot \frac{(n+2-k)!}{(n+2)!} = \frac{2(n+2-k)}{(n+1)(n+2)}$$

Troisième méthode On peut reprendre l'univers $\Omega = \mathfrak{S}_{n+2}$. Soit $k \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$ d'observation de tous les tirages. Pour décrire une permutation de $(Y=k)$, il faut choisir d'abord $k-1$ des n boules ne portant pas le $n^{\circ} 1$, les permuter, puis une de 2 boules $n^{\circ} 1$ puis permuter les $n+2-k$ boules restantes.

On obtient $\mathbb{P}(Y=k) = \frac{\binom{n}{k-1}(k-1)! \cdot 2 \cdot (n+2-k)!}{(n+2)!} = \frac{2n!(n+2-k)!}{(n-k+1)!(n+2)!} = \frac{2(n+2-k)}{(n+1)(n+2)}$.

Vérification On calcule $\sum_{k=1}^{n+1} \mathbb{P}(Y=k) = 1$ avec le changement d'indice $j = n+2-k$.